

Puisqu'il faut choisir !

Dans quelques heures s'ouvrira le vote des communistes pour déterminer le texte qu'ils décideront d'amender ensemble lors de leurs débats de cellules, de sections, de fédération et lors de leur congrès national. Cela peut paraître comme enfoncer une porte ouverte, mais c'est bien de cela qu'il s'agit, pas d'un choix définitif, il est une première étape dans la construction de nos orientations, ensemble.

J'ai eu l'occasion intéressante d'expliquer notre processus de congrès à des néophytes. Des personnes qui ne militent nulle part, d'autres dans d'autres organisations et d'autres partis politiques. J'ai eu aussi l'occasion de l'expliquer à de nouveaux communistes, dont certains auxquels il fallait de surcroît que j'explique que leur adhésion datant d'après le 7 juillet, ils ne pourraient pas voter.

Passer la difficulté à comprendre exactement ce que nous faisons, j'ai été étonné par la sidération qui frappait ces néophytes face à la démocratie interne qui est la notre. Sidération positive, je le précise.

Alors que nous-mêmes, que les dirigeants et animateurs du parti, les militants vivent parfois comme un poids (objectif de travail), comme une tension, les échanges qui nous traversent, voilà tout à coup que des personnes extérieures me disaient, mesurant parfois la complexité et la somme de travail et de débats que cela représente : « en fait, vous essayez de construire et de faire vivre une démocratie qui allie échanges de fond, confrontation d'idées et construction collective à égalité jusqu'à vous mettre d'accord le plus largement ».

Oui, au final, c'est bien ce que nous faisons. C'est d'ailleurs ce qui anime l'immense majorité des communistes que je rencontre et avec qui je dialogue.

Au fil des semaines, et particulièrement depuis la rentrée, la teneur vive de certains échanges inquiète. Elles inquiètent nos camarades, tant il est vrai que jamais auparavant le débat sur le choix du texte que nous amèderons tous ensemble à partir du 8 octobre, n'a donné lieu à des débats aussi vifs dans nos rangs.

Parfois, certains camarades vont jusqu'à dire qu'ils ne voteront pas et reviendront quand « vous » aurez réglé ça. Ce « vous », mes camarades, j'ai bien peur qu'il s'adresse sans distinction à tous les dirigeants de notre parti, quel que soit l'opinion qu'ils défendent par ailleurs. Car disons le tout net, c'est à chaque niveau de notre organisation de la section au national que la confiance ou la complicité des communistes avec leurs directions a été écorné ici ou là par des coups de canifs. J'en parle en connaissance de cause, étant moi-même concerné quasiment par chacun des échelons.

Pourtant dans ma fédération, nous avons multiplié les moments d'échanges, avant le vote de la base commune proposée par le CN, avant le dépôt des textes alternatifs, 128 camarades ont demandé une attestation pour en signer un, dans les sections sous diverses formes depuis la rentrée, dans un débat fédéral avec des présentateurs de chacun des textes et dont le ton a été franc, fraternel où nous avons même ri de bon coeur ensemble, mais l'entrée massive des adhérents dans le choix, si elle progresse, n'est pas encore acquise, loin de là.

J'ai voté pour que le texte « le communisme est la question du 21^{ème} siècle » soit proposée par le CN comme base de débat. J'ai pris le temps de lire et de débattre de chacun des textes alternatifs, parfois en faisant fi de certaines déclarations outrancières et à l'emporte-pièce.

Je veux dire d'ailleurs ici, que malgré ce qu'on entend ou peut lire, notre parti n'est pas en guerre avec lui-même. Les communistes sont des gens passionnés, convaincus, militants, des combattants

du quotidien et nous mettons simplement la même force dans nos débats internes que nous en mettons pour soutenir ou engager des luttes et des combats, comme nous l'avons fait avec les camarades de ma ville aux cotés des professeurs et parents d'élèves du collège en bas de chez moi pour obtenir des moyens supplémentaires, qu'ils ont obtenu d'ailleurs.

Comme nous nous connaissons bien au sein du parti et que nous sommes liés par cette fraternité que nous symbolisons tous par le tutoiement et le joli mot de camarade, parfois nous autorisons-nous des écarts de langage entre nous.

Ce n'est pas bien grave, si la droiture et le respect sont préservés.

Après l'avoir exprimé devant les camarades de ma section, de mon conseil départemental, de ma fédération, je veux comme d'autre avant moi dire simplement pourquoi je voterai pour la base commune adoptée par le CN après des mois de débats dans les fédés, dans la commission et au CN. Je ne ferai pas une énième explication circonstanciée du texte, mais plutôt un ressenti, une ambition et des possibles que celui ci me semble porter.

J'ai la conviction que ce texte contient **les entrées qui permettent à tous les communistes de se retrouver autour de la table demain** pour l'amender. Il respecte tous les points de vue et permet à chacun de mettre en débat les siens. Pour au moins 2 des textes alternatifs, ils nous proposent, c'est mon ressenti, ni plus ni moins de trancher a priori des débats, d'exclure a priori des pistes, bref, de nous amputer d'une part de la richesse qui est la notre pour la deuxième phase du congrès, celle du débat franc et direct, pointilleux et exigeant entre nous pour faire les choix qui nous rassemblent.

J'ai la conviction que **sa forme permet toutes les innovations**, à ceux qui sentent un sujet oublié de rajouter une thèse, à ceux qui les trouvent mal agencées de les réorganiser, à ceux qui comme moi trouvent que le féminisme demande à y être mieux développer et le patriarcat traité comme système d'aliénation de le faire.

J'ai la conviction qu'**au coeur de la thèse 22** se joue l'inversion du paradigme pour répondre au manque de visibilité de notre parti que nous déplorons tous et de sa verticalité, de sa centralité aussi. En plaçant 5 grandes transformations révolutionnaires au coeur de l'action du parti communiste. Nous pourrions décider et enrichir, amender de donner sens à notre force immense. **Nous relions les luttes de chaque communiste, les initiatives de chaque collectif communiste partout en France à l'ambition de révolution qui nous rassemble.** Nous engagerions en fait notre force en lui inventant et en démontrant ensemble au jour le jour la cohérence pour faire système et faire luire au regard de tous ce qui nous est reconnu chaque jour localement, dans les luttes jusqu'à la fête de l'Huma.

J'ai la conviction que les **3 fenêtres de débat** peuvent permettre à chaque section, chaque fédé, jusqu'au congrès d'écrire ensemble les réponses sur ces 3 grandes questions qui traversent déjà tous nos débats, qui sont d'ailleurs celles que veulent trancher a priori les autres textes proposés... Mais, **faisons le plutot, ensemble, ligne à ligne, chacun avec chacune.**

Au cours de mes discussions, avec les communistes, j'ai rencontré des camarades étranges... Ils ne partagent pas pleinement la Base commune du congrès, sont d'accord avec telle partie de tel autre texte, ou pire ne se retrouvent dans aucun... **Ils sont les plus nombreux...**

A eux, pour eux, pour nous, en votant toutes et tous ce week-end, faisons nous le cadeau de l'ambition communiste pour demain.

A ceux qui nous disent morts (parfois depuis si longtemps), à ceux qui attendent une explosion pour se partager les morceaux, à ceux qui ont tant besoin de nous et désespèrent de nous retrouver, à

ceux qui toujours plus nombreux voient dans le capitalisme les causes de la misère, de la guerre, de la destruction de la nature, qui voient dans le racisme et le sexisme les poisons à combattre à égalité avec ce premier et structurant poison qu'est le pouvoir du Capital : **Envoyons un message immense** ! Par le vote de ce week-end !

Nous sommes des milliers ! Nous sommes toujours là et loin de nous recroqueviller nous disons clairement « le communisme est la question du 21^{ème} siècle »

Fabien Guillaud-Bataille, fédération du Val-de-Marne.